MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 114 (2015), p. 365-374

Hassan Nasr El-Dine

Quatre pièces votives conservées au musée de Mallawi

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Quatre pièces votives conservées au musée de Mallawi

HASSAN NASR EL-DINE

Le présent article est consacré à la publication de quatre statuettes votives d'ibis actuellement conservées au musée de Mallawi[1]. Elles ont été découvertes par S. Gabra dans les catacombes d'Hermopolis (Touna al-Gebel). Leur étude vient élargir le dossier ouvert il y a quelque temps sur ce type d'objet[2]. Elle permet également de préciser certains détails sur ces figurines, bien que plusieurs incertitudes subsistent encore les concernant.

Doc. 1 [fig. 1a-d]

Statuette d'ibis accroupi face à un prêtre officiant. Tête et pattes de l'ibis en bronze. Corps en ivoire. Socle en bois.

Fouilles S. Gabra, janvier 1944, dans la galerie C-D 13 ou 14. Conservée au musée de Mallawi, nº 62 (inv. 1528)[3].

H. totale 12 cm. Socle : L. 14 cm ; l. 5 cm.

Basse Époque.

La statue, en bon état de conservation, est complète. Elle présente des inscriptions sur l'avant et le côté gauche du socle (fig. 1a-b), la face postérieure et le côté droit sont anépigraphes.

1 Quelques mois après avoir pris les photos des pièces, la plupart des objets conservés au musée de Mallawi ont été volés, dont ceux étudiés dans cet article. Ils semblent pratiquement tous avoir été retrouvés entre février et avril 2014. Ils sont désormais conservés dans les réserves du musée.

2 H. Nasr el-Dine, « Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel », *BIFAO* 110, 2010, p. 235-249.

3 Le numéro 32 G-C-D est marqué sur une étiquette placée à l'arrière du socle, en dessous du numéro d'inventaire. Il indique le lieu de découverte de la statuette dans les galeries de la nécropole.

BIFAO 114 (2015), p. 365-374 Hassan Nasr El-Dine
Quatre pièces votives conservées au musée de Mallawi
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le socle est composé de deux niveaux, mais l'avant n'a pas la forme d'un escalier[4]. Un prêtre debout, placé face à l'ibis, sur le premier niveau du socle, officie. Il tient une table d'offrandes dans la main gauche et un vase à libation dans la main droite. Isis et Nephthys se tiennent devant lui tandis que deux représentations de Thoth-babouin sont placées à l'arrière du personnage dans une posture caractéristique : ils sont assis sur un autel haut, les mains sur les cuisses, coiffés d'un disque lunaire.

Face antérieure





Ḏḥwty ʿɜ ʿɜ nb Ḫnmw dỉ ʿnḫ snb ʿḥʿw[a]

Côté gauche





qɜ ỉɜwt ʿɜ(t) nfr(t) (n) Ḏḥwty-ỉr-dỉ-s … (?) ms(.n) mɜʿ-ḫrw

[1a] *Thot, deux fois grand*[b]*, le maître de Khemenou*[c]*, qui donne la vie, la santé, une longue durée de vie,*
[1b] *une longue et belle vieillesse (à) Thotirdis*[d]*…(?)*[e] *né de*[f] *juste de voix ?*

a. La lecture des deux signes qui suivent le mot *snb* n'est pas claire. Il s'agit sans doute du mot *ʿḥʿw* avec une métathèse graphique du signe *ḥ*. Le terme est souvent attesté dans la titulature du dieu Thot à Touna al-Gebel. Voir H. Nasr el-Dine, « Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel », *BIFAO* 110, 2010, p. 239 (2b), 240 (3b), 241 (4a-b).
b. Sur l'épithète double de Thot *ʿɜ ʿɜ*, voir H. Nasr el-Dine, *op. cit.*, p. 237, n. (a).

4 H. Nasr el-Dine, *op. cit.*, p. 241, n. 6.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c. *Nb Ḫmnw* : épithète générique de Thot qui n'a pas d'implication locale. Voir A.P. Zivie, *Hermopolis*, *BdE* 66/1, 1969, p. 103 (a).

d. Nom qui ne semble attesté qu'après l'époque saïto-perse (cf. *PN* I, 407,18 ; *PN* II, 401). En démotique, le nom se lit *Ḏḥwty-îr-dî.t-s* (cf. *Demot. Nb.* I, p. 1345). Aux exemples donnés, on peut ajouter : la stèle funéraire L 27-41-5 de Richmond ; la stèle funéraire de Chicago F. M. 31273 (*Ḏḥwty-îr-dî-s(t)* = P. Munro, *Die spätägyptischen Totenstelen*, *ÄF* 25, 1973, p. 231, 323 ; le couvercle de cercueil Brooklyn Museum n° 37.1521E = PM III/2, 763. Cet anthroponyme se rattache à un type onomastique théophore fort commun à la Basse Époque, dont on connaît également des variantes : *Ptḥ-îr-dî-s(w)* = *PN* I, 138, 16, *Ḫnsw-îr-dî-s(w)* = *PN* I, 270, 21 et *Ỉmn-îr-dî-s(w)* = *PN* I, 25, 23 entre autres.

e. La lecture des signes qui suivent est délicate. On pourrait éventuellement y voir une graphie erronée du nom *Pȝ-îr-kȝp* attestée à la Basse Époque (*PN* I, 101,15-16) avec le signe de la rame placé à l'horizontale, tel qu'il se trouve sur des fragments de sarcophages conservés au British Museum (n° 66) et au musée de Naples, ainsi que sur le fragment d'un couvercle réutilisé dans le seuil de la mosquée Kikhya du Caire (voir P.-M. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens de la Basse Époque*, Paris, 1985, p. 136-137, n° 199). Il pourrait également s'agir du nom de la mère, dont la lecture ne peut être assurée, qui aurait été placé avant *ms(.n)* par erreur.

f. Le nom de la mère a ici été omis. Cf. note (e) précédente.

La composition de cette pièce est unique et ne montre, à ma connaissance, aucun parallèle dans la documentation du genre. Il faudrait voir si la présence d'Isis et Nephthys, qui placent l'officiant sous leur protection, ne situe pas cette statuette dans le cadre du culte de l'Osiris-ibis bien attesté dans les nécropoles d'Hermopolis [5]. La position accroupie de l'ibis fait quant à elle sans doute allusion au mythe de création hermopolitain dans lequel le dieu Thot pose l'œuf sur le tertre originel émergeant des eaux du Noun [6].

Doc. 2 [FIG. 2]

Statuette d'ibis passant sur un socle. Une représentation du dieu Ptah est placée devant l'oiseau. Bronze.

Fouilles S. Gabra, janvier 1944, dans la galerie G-C-D 7. Conservée au musée de Mallawi, n° 141 (inv. 1533) [7].

H. totale 21,5 cm ; socle : L. 28,5 cm ; l. 9,5 cm.

Basse Époque.

5 Voir par exemple D. KESSLER, *Tuna el-Gebel* II, *Die Paviankultkammer G-C-C-2*, *HÄB* 43, 1998.

6 R. BAILLEUL-LESUEUR, *Betwenn Heaven & Earth. Birds in Ancient Egypt*, *OIMP* 35, 2012, p. 189.

7 Le numéro 37 G-C-D 7 est marqué sur une étiquette placée à l'arrière du socle, en dessous du numéro d'inventaire. Il indique le lieu de découverte de la statuette dans les galeries de la nécropole.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le socle est anépigraphe.

La statuette, entièrement conservée, est dans un bon état de conservation. L'ibis est finement sculpté. Le dieu Ptah qui se tient devant l'ibis, lui tournant le dos, tient un sceptre-*ouas* et, vraisemblablement, un sceptre orné d'une tête de baouin. Celui-ci fait sans doute référence à Thot en tant que *nb-mȝʿt*, épithète également allouée au dieu Ptah[8]. La présence de ce dieu dans la composition pourrait s'expliquer en raison du rôle qu'il aurait pu jouer dans la création de l'Ogdoade d'Hermopolis[9].

Doc. 3 [FIG. 3]

Statuette d'ibis passant face à un prêtre officiant sur un socle. Bronze.

Fouille S. Gabra, janvier 1944, dans la galerie C-D 1. Conservée au musée de Mallawi, nº 34 (inv. 1526)[10].

H. totale 17 cm ; H. du prêtre 8 cm ; socle : L. 15,5 cm ; l. 5,2 cm.

Basse Époque.

Le socle est anépigraphe.

La statuette est dans un bon état de conservation. Seul le bec de l'oiseau est cassé. L'ibis présente une typologie similaire à celle retrouvée dans ce genre de sculptures en bronze : les yeux sont incrustés, le corps est recouvert de plumes finement incisées dans le bronze, les pattes sont recouvertes d'écailles[11]. Des lignes ondulées, symbolisant l'eau, ont été gravées au-dessus du socle, entre les pattes de l'ibis. Celles-ci font très certainement allusion au mythe de création hermopolitain (cf. *supra*, doc. 1). L'officiant, qui se tient en face de l'ibis, maintient la figure d'un babouin de la main gauche, tandis qu'il lève le bras droit en signe d'adoration. Cette attitude se distingue de celle plus classique où le dignitaire tient l'effigie des deux mains[12].

Doc. 4 [FIG. 4a-b]

Statuette d'ibis passant face à un prêtre officiant sur un socle. Bronze.

Fouilles S. Gabra, janvier 1939, dans la galerie G-D 2. Conservée au musée de Mallawi, nº 245 (inv. 1166).

H. totale 12 cm ; H. du prêtre 6 cm ; socle : L. 14,3 cm, l. 5,7 cm.

Basse Époque.

8 *LGG* III, p. 639. Sur les liens de Thot-ibis avec la Maât, voir H. NASR EL-DINE, *op. cit.*, p. 242.

9 Pour une référence à Ptah comme créateur de l'Ogdoade d'Hermopolis, voir J. OSING, G. ROSATI, *Papiri Geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Florence, 1998, p. 178 (PSI inv. I 72, x+6, 18-19).

10 Le numéro 30 G-C-D 1 est marqué sur une étiquette placée à l'arrière du socle, en dessous du numéro d'inventaire. Il indique le lieu de découverte de la statuette dans les galeries de la nécropole.

11 À titre d'exemple, voir H. NASR EL-DINE, *op. cit.*, p. 238, doc. 2, p. 240, doc. 3.

12 Par exemple, voir Chr. ZIVIE-COCHE, *Tanis. Statues et autobiographies de dignitaires. Tanis à l'époque ptolémaïque. Travaux récents sur Tell Sân el-Hagar* 3, Paris, 2004.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La statuette est dans un bon état de conservation. Les deux pattes de l'oiseau montrent des traces de restauration. Elle présente la même typologie que le doc. 3 (cf. *supra*). La face antérieure et le côté gauche du socle portent des inscriptions.

Face antérieure





ḏd-mdw (i)n Ḏḥwty ʿ3 ʿ3 nb Ḫmnw

Côté gauche





[dî] ʿnḫ snb ʿḥʿw q3 i3wt ʿ3(t) nfr(t) (n) P3-šr-p3-nṯr s3 (?) P3-ḥrî.

[4a] *Paroles dites par Thot, deux fois grand, le maître d'Hermopolis*
[4b] *[qui donne] la vie, la santé, une longue durée de vie, une longue et belle vieillesse (à) Pa-cher-pa-neter*[a]*, fils de Pa-heri*[b].

a. Antroponyme dont la lecture n'est pas aisée et ne trouve à première vue pas de correspondance dans le *PN*. Le groupe qui suit l'enfant peut donner lieu à plusieurs lectures : *wr.t* d'après la disposition graphique des signes, voire *p3*, en considérant que le scribe a gravé le signe de manière incorrecte. Dans ce cas, le nom pourrait être lu *P3-šr-p3-nṯr* (cf. *Demot. Nb* I, p. 236 ; *Korrekturen und Nachträge*, p. 154). La ligne verticale qui suit le signe *nṯr* pourrait éventuellement être interprétée comme le déterminatif du faucon sur son pavois, ici influencé par l'hiératique.
b. Le nom *P3-ḥri*, est bien attesté depuis le Nouvel Empire. Voir *PN* I, 115, 24-28 ; *Demot. Nb.* I, *fragliches*, p. 506.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Commentaire général

Ces quatre bronzes composites illustrent ainsi la variété des typologies qui peut être attachée aux statuettes votives d'ibis retrouvées dans les nécropoles de Touna al-Gebel. Celles dans lesquelles un officiant intervient face à la divinité pourraient être rapprochées des représentations placées sur certains des cercueils consacrés à l'ibis qui proviennent de ces mêmes galeries[13]. Les textes inscrits sur les statues ne nous donnent pas d'indication sur le rang ou le statut des dédicants. Cependant, on peut raisonnablement penser, comme dans le cas des bronzes d'ibis précédemment publiés, qu'ils appartiennent à une certaine élite[14].

L'intérêt de ces documents réside également dans le fait que leur contexte de découverte est connu. Il semble ainsi que les statuettes ont été mises au jour dans une caisse en bois de la galerie G-D-13 ou G-D-14[15]. Il est ainsi possible de mieux comprendre la fonction de ces *ex-voto* dans les cultes de l'ibis de Touna al-Gebel[16].

13 S. Gabra mentionne dans les rapports de fouilles 1940/1941 et 1942/1943 la découverte de 67 cercueils d'ibis dans la galerie G-C-D-6, dont trois sont illustrés de scènes montrant un officiant devant l'ibis consacrant des offrandes. Voir D. Kessler, « Die Galerie C Von Tuna: Forschungsstand bis 1983. Vorbericht über die Kampagnen Frühjahr und Herbst 1983 », dans J. Boessneck (éd.), *Tuna el-gebel* I. *Die Tiergalerien*, *HÄB* 24, 1980, p. 25.

14 Cf. H. Nasr el-Dine, *op. cit.*, p. 243. Voir également D. Kessler, « Einwickeln und unterirdische Ablage von Bronzen im Tierfriedhof von Tuna el-Gebel », dans « *Zur Zierde gereicht…* », *Festschrift Bettina Schmitz zum 60*, *HÄB* 50, 2008, p. 161. En considérant que les officiants représentent les dédicants dans les doc. 1, 3 et 4, leur position auprès du dieu laisserait éventuellement présager de l'importance de leur fonction dans le culte du dieu.

15 S. Gabra, *Chez les derniers adorateurs du trismégiste*, Le Caire, 1971, p. 180 ; *id.*, « Fouilles de l'université "Fouad el-Awal" à Touna el-Gebel (Hermopolis ouest) », *ASAE* 39, 1938, p. 496 ; *id.*, « Touna el-Gabal, Hermopolis-ouest », *CdE* 15/29, 1940, p. 71-72 ; D. Kessler, « Die Galerie C Von Tuna: Forschungsstand bis 1983. Vorbericht über die Kampagnen Frühjahr und Herbst 1983 », dans J. Boessneck (éd.), *Tuna el-gebel* I. *Die Tiergalerien*, *HÄB* 24, 1980, p. 22-23 ; *id.*, « Einwickeln und unterirdische Ablage von Bronzen im Tierfriedhof von Tuna el-Gebel », dans « *Zur Zierde gereicht…* », *Festschrift Bettina Schmitz zum 60*, *HÄB* 50, 2008, p. 153-163, particulièrement p. 160.

16 À ce propos, voir D. Kessler, *Tuna el-Gebel* II. *Die Paviankultkammer G-C-C-2*, *HÄB* 43, 1998, p. 163.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a. **b.**

c. **d.**

Fig. 1. Statuette d'ibis accroupi face à un prêtre officiant. Musée de Mallawi, nº 62 (inv. 1528).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 2. Statuette d'ibis passant sur un socle. Musée de Mallawi, n° 141 (inv. 1533).



Fig. 3. Statuette d'ibis passant face à un prêtre officiant. Musée de Mallawi, n° 34 (inv. 1526).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

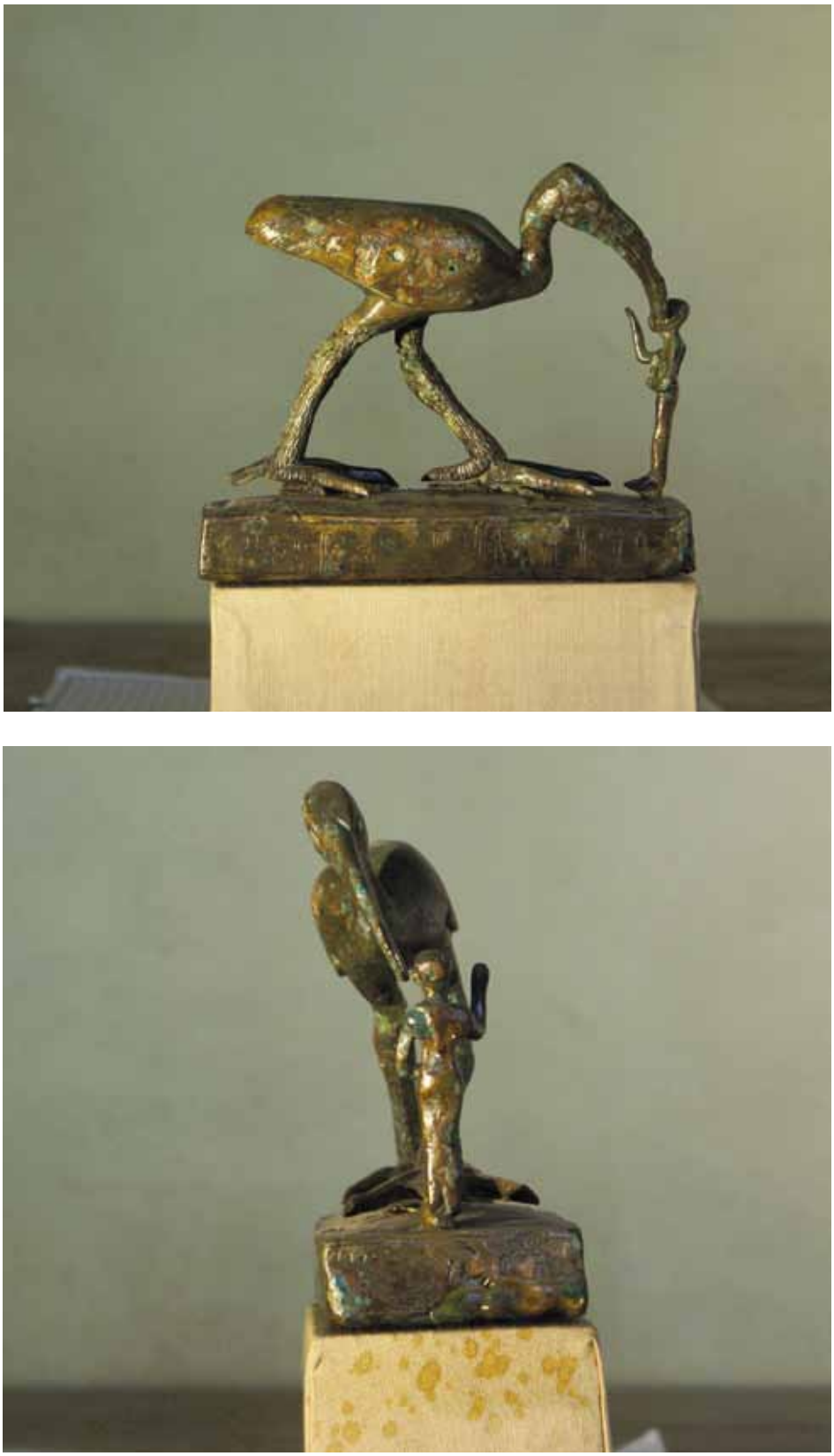


Fig. 4. Statuette d'ibis passant face à un prêtre officiant. Musée de Mallawi, nº 245 (inv. 1166).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net